

# Editorial

Autor(en): **Stadelmann, Claude**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Editorial

## Sommaire

### ● Silhouette de la SPSAS

«Pour faire le portrait d'un oiseau, peindre d'abord une cage, avec une porte ouverte...» disait Prévert.

Une métaphore à usages multiples que nous empruntons volontiers au poète pour esquisser le cadre de ce numéro de printemps.

Le cadre, la cage. Dehors, dedans. Mais à l'origine de notre inclination, il y a un prétexte. Le lecteur trouvera, en effet, à l'intérieur du journal, l'invitation à l'assemblée ordinaire des délégués de la SPSAS, fixée à Bienne, à la fin du mois de juin.

Réunion annuelle régulière de l'organe de décision le plus important de la société.

Mais, finalement, comment fonctionnent les structures de la SPSAS? Quelles sont les attributions de ses principales composantes? Qu'est-ce qui s'y fait au bout du compte dans «les cellules»? Et les acteurs, que pensent-ils de leurs rôles?

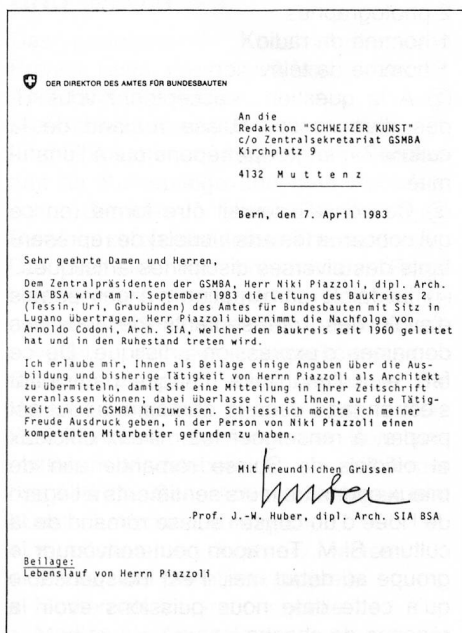
Autant de questions-réponses alimentent le contenu du «dossier». Beaucoup de mots, peu d'images! Une suite de traits, une succession de coups de crayon que nous avons voulu spontanés (au moyen de l'interview) – avec quelques références aux statuts et une minimum de nomenclature – pour tenter d'approcher la réalité expressive «du modèle» à dessiner.

### ● Appelez-moi Poussepin!

Une réplique de théâtre de boulevard? Oh! Diantre non! Beaucoup plus sérieux que cela. Mais si ces propos n'étaient pas très chers à M. Hürlimann, ancien conseiller fédéral, ils sont devenus imprononçables dans la bouche de son successeur, M. Egli, à la tête du Département de l'Intérieur. Le malheureux, il a hérité là d'une pièce de dossier en deuxième main, et encore à la fin du dernier acte. L'épilogue en fait! Une signature sous la lettre signifiant que le Département de l'Intérieur renonçait à acheter l'Hôtel particulier Poussepin sis à la rue des Francs-Bourgeois à Paris pour en faire une structure d'accueil de la création artistique et de la culture suisse dans la capitale française. Un projet nécessaire que la Fondation Pro Helvetia avait longuement mûri et digéré. Réalisation indispensable pour la connaissance et la reconnaissance des «opérateurs culturels suisses» sur le plan international. Projet qui d'ailleurs avait trouvé grâce, sinon plus, auprès du Gouvernement français. M. Mitterrand ne l'a-t-il pas répété récemment sur sol helvétique?

Après ce refus fédéral, le profane pensait que la pièce serait définitivement rangée dans le tiroir sans connaître la première répétition. Et puis non! Heureuse surprise! auteurs et protagonistes ne désarment pas. Ils relèvent le gant et reviennent aussitôt sur l'avant de la scène publique. Ainsi, volant au secours de l'idée et à l'aide de son initiateur – Pro Helvetia –, un journal suisse romand, *L'Hebdo*, invite le public à soutenir la Fondation Pro Helvetia dans son intention d'acquiescer l'Hôtel Poussepin à Paris. Applaudissements immédiats du côté de l'orchestre, des balcons, des loges. On en a même entendu venir du côté du poulailler! Cet appui de l'opinion confortera la majorité des membres du Conseil de fondation de Pro Helvetia dans sa ferme volonté.

Epilogue heureux et fin: le 18 mars, ce même Conseil décide d'acheter l'Hôtel Poussepin. Bravo! Que les premières répétitions commencent!



La SPSAS, dans un communiqué de presse diffusé le 15 mars par l'agence télégraphique, a tenu à exprimer son soutien entier à Pro Helvetia.

### ● A tout seigneur, tout honneur!

Nous connaissons sa modestie. Nous pressentons sa gêne. Nous appréhendons sa réaction à ce message.

La rédaction de *l'Art suisse* et les membres du comité central de la SPSAS adressent leurs compliments sincères et leurs vives félicitations à Niki Piazzoli, président de la SPSAS, que le Conseil fédéral vient de nommer directeur du service des bâtiments de la Confédération pour le secteur de la Suisse centrale, des Grisons, du Tessin et d'Italie.

Qu'on se le dise discrètement au creux de l'oreille, ou à une table de bistrot. Il nous avait sommé de ne pas publier cette information... sur les toits.

Ci-dessous la lettre que nous avons reçue du service des constructions fédérales.

- Information / Editorial (2-3)
- Schweizerkunst teilt mit / communique:
  - Rassemblement culturel romand (4-5)
  - Casa Bick (6)
  - Krieg, Frieden, Freiheit (7-8)
  - Kultur-Cocktail (8-9)
- Dossier:
  - «Un regard sur la SPSAS actuelle»
  - «Die GSMBA heute – Ein Überblick» (10-26)
- Expo (27-28)
- Forum:
  - Ein Blick in die Presse... (29-31)
  - Un œil dans la presse... (32)
  - Expo Albert-Edgar Yersin (33-34)
- Journal des sections (33-34)



Claude STADELMANN

Niki Piazzoli.